



Le mystère de l'homme

Le mystère de l'homme

Tiré du livre *Le mystère des siècles*, Chapitre 3
PAR HERBERT W. ARMSTRONG

C'EST À PEINE CROYABLE ! DANS L'ENSEIGNEMENT supérieur, on donne des cours techniques en matière de physiologie, d'anatomie, d'anthropologie et de psychologie humaines. Dans nos universités, on étudie l'homme dans les moindres détails. On le scrute sous ses divers aspects et on le toise dans chacune de ses étapes. On effectue de laborieuses recherches sur son cerveau. Pourtant, l'esprit humain demeure un mystère total, même pour les plus grands psychologues. Ils ignorent CE QU'EST l'homme et QUELLE EST LA RAISON de son existence. Il s'agit là du grand Mystère numéro 3 que l'humanité n'a encore jamais compris.

L'homme est-il tout simplement un « animal supérieur » issu de forces aveugles sans dessein, sans planification intelligente, ou est-il un produit de l'évolution ? Pourquoi est-il capable de penser, raisonner, et posséder toute la connaissance humaine qui est inaccessible aux animaux ? Est-il une âme immortelle ? Est-il une créature de chair et de sang, avec une âme immortelle ? Qu'EST, au juste, un être humain ?

QUELLE EST SA RAISON D'ÊTRE ?

Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle sur Terre ? Y sommes-nous tout simplement *par hasard* ? Ou bien y a-t-il eu un DESSEIN et un BUT ?

Il existe une CAUSE pour chaque effet. Dans le cas présent, « l'effet », c'est l'homme lui-même. Ce dernier existe. COMMENT, et POURQUOI, est-il apparu ? L'a-t-on *mis* sur Terre ou a-t-il *surgi* à la suite d'un processus évolutif aveugle, dépourvu du moindre sens, et sans la moindre intelligence ?

Nous devrions avoir le désir de savoir !

En effet, il s'agit là d'un mystère qui n'a cessé de dérouter l'enseignement supérieur.

En ce vingtième siècle, les grandes écoles ont fini par accepter, quasi unanimement, la théorie de l'évolution. D'ailleurs, elles ont même cessé de considérer l'éventualité d'une création qui aurait été conçue et planifiée par un Dieu omniscient, d'une intelligence parfaite, et possédant une puissance infinie. Pourtant, la théorie évolutionniste n'est pas en mesure d'expliquer ce monde, rempli de paradoxes, qui est capable de réalisations impressionnantes, mais dans le même temps totalement impuissant à résoudre ses problèmes qui vont croissant. L'évolution ne peut indiquer le moindre but quant à l'existence de la vie humaine. Les établissements d'enseignement refoulent avec mépris, et sans même y apporter la moindre considération, les vérités bibliques révélant la présence de l'homme sur Terre, ainsi que les causes de l'état actuel de notre civilisation. L'éducation, dans le monde civilisé d'aujourd'hui, est devenue purement matérialiste. Elle est devenue un mélange composé de l'agnosticisme évolutionniste, des principes économiques et politiques de Karl Marx, et des modèles

sociaux et moraux de Sigmund Freud. L'enseignement supérieur reste dans la plus totale ignorance du mystère de l'humanité et de la civilisation humaine.

Les établissements d'enseignement ne savent pas. Et ils ne *veulent* pas savoir ! Lorsqu'on les interroge sur la NATURE et sur la RAISON D'ÊTRE de l'homme, les intellectuels—ces « gardiens du SAVOIR »—s'esquivent, ou se rebiffent et contre-attaquent. Lorsqu'il s'agit de définir CE QU'EST l'homme et d'indiquer la RAISON DE SA PRÉSENCE, ils ignorent délibérément ces questions !

L'enseignement s'enferme dans un profond mutisme. La science ne sait pas. La religion ne fait pas de révélations, car elle n'en sait rien non plus.

Incroyable ? Certes ! Néanmoins VRAI !

Dieu entre en scène

POURQUOI cette ignorance délibérée ? Parce qu'il est question de DIEU ! Satan s'oppose à Dieu. Il est assis sur le trône de la Terre, et il a aveuglé l'esprit des intellectuels, au même titre qu'il a séduit tous les hommes, quel que soit leur niveau social. Les plus instruits affichent souvent leurs diplômes à la suite de leur nom. Ils sont très versés dans les domaines qu'ils ont étudiés à fond, et ils possèdent, dans ces disciplines, des connaissances approfondies, complexes et détaillées. Néanmoins, si vous les interrogez sur ce qui n'est pas de leur domaine, ils affichent la même ignorance que n'importe quel illettré dans le labyrinthe des hautes études.

Les principaux éléments de notre civilisation—gouvernement, religion, enseignement, science, technologie et industrie—s'esquivent lorsqu'il est question de DIEU. Ils ne veulent pas que DIEU « fourre son nez » dans leurs affaires ! Le fait de mentionner Dieu les indispose.

Cette ignorance ne peut s'expliquer que par l'influence invisible et insoupçonnée exercée par la puissance maléfique surnaturelle de Satan le diable et des esprits démoniaques invisibles. Quand, dans Apocalypse 12 : 9, nous lisons que toute la Terre a été séduite par Satan, cela n'exclut pas les plus grands cerveaux. Jésus-Christ loua Dieu de ce qu'Il a caché ces choses aux « sages et aux intelligents » de ce monde, mais qu'Il les a révélées à ceux qui sont des enfants quant aux connaissances matérialistes.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de l'IDENTITÉ et de la NATURE de DIEU. Nous avons pu voir que Dieu est tout à fait RÉEL. Dieu est plus d'une personne. Dieu est une famille. Dieu est la Famille divine suprême. Il est le Créateur de toutes choses et Il a un DESSEIN ultime—la création d'un CARACTÈRE spirituel, saint, juste et parfait, en l'HOMME qui, devenu immortel, fera partie de cette famille de Dieu.

Par conséquent, la présence de l'HOMME sur la Terre doit avoir un certain rapport avec le DESSEIN du Créateur DIEU.

Si l'on soulève ces questions et si l'on fait des déclarations aussi fondamentales, on doit aussi chercher à savoir quelle est la CAUSE de tous les maux qui assaillent notre monde malade et chaotique. Ce monde fait face, maintenant, et ce, sans la moindre solution, à son problème numéro un—la SURVIE HUMAINE. La vie humaine, peut-elle se maintenir sur la terre au-delà de cette présente génération ? L'humanité, peut-elle survivre à l'explosion démographique et à l'énergie nucléaire qu'elle a produite, et qui pourrait anéantir toute la population ?

Réfléchissez à ce qui a été dit sur le DESSEIN que Dieu avait pour les anges qui étaient sur la Terre, et qui ont péché.

Car cette rébellion des anges nous mène directement au DESSEIN que Dieu accomplit en l'HOMME—à notre question concernant la NATURE et la RAISON D'ÊTRE DE L'HOMME.

La surface de la terre dévastée

Au lieu d'améliorer, d'embellir et de finir la création de la Terre, les anges iniques la plongèrent dans la désolation et la ruine.

Genèse 1 : 1-2 dit : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme... ».

Dans l'original, les mots hébreux pour « informe et vide » sont *tohu* et *bohu*—signifiant « désert, désolé, détérioré ». Le verbe *était* est aussi traduit par « devint ». Par conséquent, il n'est pas exclu qu'après des millions d'années, l'océan recouvrit toute la terre—et, en raison de l'anarchie des anges, la lumière avait cédé la place aux ténèbres.

Qu'il me soit permis, dans ce contexte immédiat, d'évoquer un principe biblique. Il s'agit de l'enseignement suivant, contenu dans Ésaïe : « À qui veut-on enseigner la sagesse ? À qui veut-on donner des leçons ?... Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (Ésaïe 28 : 9-10). La plupart de ceux qui essaient d'appliquer ce principe, relatif à la compréhension des Écritures, sortent un « petit » verset hors de son contexte, afin de « l'interpréter » en fonction de leurs idées.

De tous les ouvrages qui ont été écrits, la Bible est unique en son genre. Le fait même que les vérités qu'elle contient sont révélées « un peu ici, un peu là » montre bien qu'il s'agit d'un ouvrage codé qui—comme nous l'expliquerons un peu plus loin—n'allait être ouvert à la compréhension qu'à notre époque, celle du temps de la fin. Ceux qui ont essayé de lire la Bible directement, et de façon continue à partir du début, ont été déconcertés. Plusieurs se sont découragés et ont dit, comme moi autrefois : « Je ne peux pas comprendre la Bible ». C'est pourquoi Bruce Barton avait dit que la Bible est le livre que personne ne connaît. Comme je l'ai expliqué ailleurs, la Bible est comme un puzzle. Tant que les différentes pièces d'un puzzle ne sont pas assemblées convenablement, la véritable image n'apparaît pas.

Beaucoup d'autres points en rapport direct avec Genèse 1 sont abordés ailleurs dans la Bible, dans d'autres passages des Écritures.

Il importe que nous COMPRENIIONS bien ce qui s'est passé auparavant. Genèse 1 : 1 montre que Dieu a créé les cieux et la terre. Dans le chapitre deux, nous avons vu que les cieux (c'est-à-dire l'univers entier) et la Terre furent créés après les anges. Les anges placés sur notre planète n'achevèrent pas sa création ; ils ne l'améliorèrent pas, ne l'exploitèrent pas, et ne l'embellirent pas. Au lieu de cela, ils provoquèrent sa ruine et sa désolation. Le GOUVERNEMENT DIVIN cessa d'être administré ici-bas.

Désormais, de tous les êtres vivant dans l'univers, il ne pouvait être fait confiance qu'à DIEU SEUL, et sans aucun doute, pour ne jamais s'écarter de la voie fondée sur Sa loi. Aucun être plus élevé et plus parfait que le chérubin Lucifer qui se rebella ne pouvait être créé. Le caractère ne peut être créé « automatiquement » par décret. Le caractère spirituel juste est l'action habituelle et le comportement d'une personne ou d'une entité créée, se dirigeant vers la connaissance des véritables voies de Dieu, et exerçant

sa volonté à suivre ces voies même contre l'opposition, la tentation ou son désir personnel du contraire. Ce genre de caractère ne peut être édifié qu'avec l'assentiment, la volonté, et par les actes de l'être en question. Il est transmis par Dieu et doit être reçu volontairement par l'entité. Dieu décida donc, ou avait prévu au préalable, de réaliser la prouesse créative SUPRÊME—*se reproduire* ! Cela devait être accompli grâce à l'HOMME. Dieu savait qu'il faudrait utiliser de la MATIÈRE.

L'homme, créé à l'image de Dieu

Afin de préparer la Terre en vue de la création de l'homme, Dieu renouvela la surface de la Terre. Cela est expliqué dans Psaumes 104 : 30 : « Tu envoies ton Esprit : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre ».

Revenons à Genèse 1 : 2. La Terre était devenue une véritable ruine. « ... Et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ».

À ce moment-là, la première chose que Dieu entreprit, ce fut de remplacer les ténèbres par la LUMIÈRE, comme Il l'avait conçu à l'origine. Dieu dit : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Genèse 1 : 3).

En six jours donc, Dieu RENOUVELA LA FACE DE LA TERRE (ce renouvellement n'était pas la création originelle de notre planète, mais la restauration de sa condition première), afin de la préparer pour la création de l'HOMME !

Dieu sépara la terre ferme des océans. Il créa la flore, puis la vie marine, puis la faune. En hébreu, langue dont se servit Moïse, les vertébrés portent le nom de *nephesh* (versets 20, 21, 24). Les traducteurs ont correctement rendu *nephesh* par « animaux vivants » dans les trois versets sus-cités. Cependant, dans Genèse 2 : 7, parlant de l'homme, le même mot *nephesh* fut traduit par « âme » parce que les traducteurs ont, à tort, pensé que seuls les humains sont des âmes. Le mot *nephesh* signifie littéralement « vie des animaux », faisant référence à la vie physique, et non à l'esprit.

La Terre redevint donc parfaite, mais comme une création inachevée—à laquelle il manquait la touche finale.

Comme je l'ai écrit plus haut, Dieu crée en deux étapes. Cela pourrait être comparé à la cuisson d'un gâteau. Une fois cuit, celui-ci est sorti du four. Mais il n'est pas encore terminé tant que la seconde étape—le glaçage—ne sera accomplie. Cela a pour but d'embellir, d'enrichir et d'achever le gâteau.

Dieu plaça Lucifer et ses anges sur la Terre. Il voulait qu'ils terminent la création en y mettant, pour ainsi dire, la touche finale afin d'embellir, d'améliorer et d'enrichir la Terre. Mais les anges péchèrent, ce qui provoqua le chaos, la confusion et les ténèbres sur notre planète.

Dieu dut donc renouveler la face de la Terre pour l'HOMME, créé pour devenir, par le caractère, l'image de Dieu, et aussi pour prendre la ressemblance, ou l'apparence, et la forme divines. Dieu voulait que l'homme apporte la touche finale en améliorant et en embellissant la Terre—comme l'application du glaçage sur le gâteau—de manière à prendre part à la création finale de notre planète. Au lieu de cela, l'homme a ruiné, pollué, souillé et détérioré presque tout ce qu'il a touché ou ce sur quoi il a agi.

La raison de la présence de l'homme

POURQUOI le Créateur Dieu a-t-il placé l'HOMME ici-bas ? Dans le dessein ultime et suprême de se reproduire—de se recréer, pour ainsi dire—avec l'objectif suprême de

créer le caractère divin juste chez des milliards d'enfants engendrés, qui naîtront en tant qu'êtres divins, membres de la famille de Dieu.

L'homme devait *améliorer* cette planète, *finir* la création de celle-ci (chose que les anges iniques avaient délibérément refusé de faire) et, ce faisant, RESTAURER LE GOUVERNEMENT DE DIEU avec la VOIE divine. Par la même occasion, dans ce processus, la CRÉATION DE L'HOMME ALLAIT S'ACHEVER lorsque ce dernier édifierait en lui, de son plein gré, le CARACTÈRE divin, saint et juste.

Une fois que ce caractère parfait et juste sera édifié dans l'homme, et que l'homme sera changé de chair mortelle en esprit immortel, alors s'accomplira l'INCROYABLE POTENTIALITÉ HUMAINE—l'homme NAISSANT DANS LA FAMILLE de Dieu, restaurant le gouvernement de Dieu sur la Terre, et, par la suite, participant à l'achèvement de la CRÉATION de toute l'étendue infinie de l'UNIVERS ! Cette incroyable potentialité humaine fera l'objet d'une étude complète, dans les pages qui suivent. Dieu se sera reproduit des milliards de fois !

Donc, le sixième jour de cette semaine de récréation, Dieu (Élohim) dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 : 26).

L'homme fut créé pour avoir (avec son propre accord) une relation spéciale avec son Créateur. Il fut créé selon l'apparence et la forme de Dieu. Il reçut un esprit (sous forme d'essence) pour rendre cette relation possible. Nous y reviendrons un peu plus loin.

L'âme est mortelle

Pour créer l'HOMME, Dieu prit de la MATIÈRE. Cela était nécessaire s'Il voulait mener à bien Sa réalisation suprême.

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie [de l'air] et l'homme devint une âme vivante » (Genèse 2 : 7). L'homme, composé de poussière—c'est-à-dire de matière—DEVINT, en respirant, une âme vivante. Ce passage ne dit pas que l'homme est, ou qu'il a, une âme *immortelle*. Ce qui avait été formé à partir du sol DEVINT une âme.

Le mot « âme » est traduit du mot hébreu *nephesh*, l'hébreu étant la langue dans laquelle Moïse écrivait. Ce mot hébreu désigne tout simplement un animal qui respire. Trois fois, dans le premier chapitre de la Genèse, les animaux sont appelés des *nephesh* : Genèse 1 : 20—des « animaux vivants » (en hébreu : *nephesh*) ; Genèse 1 : 21—« les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent » (en hébreu : *nephesh*) et Genèse 1 : 24—« des animaux vivants » (en hébreu : *nephesh*). Les traducteurs ont utilisé, dans ces passages, le mot « animaux », mais dans Genèse 2 : 7, ils ont traduit ce même mot *nephesh* par le mot « âme »—l'homme devint, une « âme vivante » (*nephesh*).

Donc l'ÂME est physique, composée de matière, et peut mourir. Il s'agit là d'une VÉRITÉ à laquelle très peu de confessions, et probablement aucune autre religion, ne croient—une PREUVE supplémentaire qui identifie l'unique et véritable Église de Dieu !

Le fonctionnement de l'esprit humain

Maintenant nous arrivons à une autre vérité qui, pour autant que je sache, est exclusive à la seule véritable Église.

Avez-vous jamais réfléchi à l'énorme différence entre l'esprit humain et le cerveau animal ? Cette dernière,

incidemment, constitue une PREUVE supplémentaire de la fausseté de la théorie de l'évolution !

Dans le règne animal, le cerveau des grands vertébrés est, du point de vue physique, essentiellement de mêmes forme, architecture et composition que le cerveau humain. Le cerveau de la baleine, de l'éléphant et du dauphin est plus gros—et celui du chimpanzé presque aussi gros—que celui de l'homme. En revanche, les capacités du cerveau humain sont infiniment supérieures à celles du cerveau animal. Rares sont ceux qui en connaissent la RAISON.

De nombreux passages des Écritures montrent qu'il existe un esprit *dans* l'homme. L'esprit *n'est pas* composé de matière, contrairement à l'homme. Afin de le distinguer du Saint-Esprit de Dieu, nous l'appellerons esprit « humain ». Quoi qu'il en soit, c'est de l'esprit et non de la matière.

Cet esprit « humain » fournit un pouvoir intellectuel au cerveau humain physique. L'esprit ne peut ni voir, ni entendre, ni goûter, ni sentir, ni toucher. Le *cerveau* voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, etc. L'esprit « humain », de lui-même, ne peut pas penser. C'est le cerveau physique qui pense.

Quel est donc le rôle de cet esprit « humain » ? Ce N'EST PAS une « âme ». Mais, 1) il donne le pouvoir intellectuel—la faculté de penser—et l'INTELLIGENCE au cerveau humain, et 2) c'est par ce moyen, mis en place par Dieu, qu'une relation personnelle est rendue possible entre l'HOMME et Dieu.

Quelle est la valeur réelle de la vie humaine ?

Philosophes et humanistes parlent en termes élogieux de la valeur humaine, comme étant une valeur suprême en soi. Ils parlent du « dieu » qui sommeillerait en chacun de nous—nous encourageant à puiser à ces pouvoirs innés qui seraient cachés en nous. Ils nous enseignent l'art de COMPTER SUR SOI-MÊME, et l'« autoglorification ».

Dans leur ignorance, ils dédaignent les VRAIES VALEURS, et l'incroyable—mais réelle—potentialité humaine.

La vie humaine est à la fois d'une valeur bien moindre qu'ils ne le supposent, et en même temps, d'une potentialité bien supérieure qu'ils ne le savent.

La vérité réelle doit être révélée. Tant qu'elle ne l'est pas, elle demeure un mystère, totalement inconnue, pour les intellectuels vains et séduits. Je le répète, Jésus a prié en ces termes : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants » (Matthieu 11 : 25).

Quelle est donc la vérité relative à la valeur humaine ? Quelle est la valeur réelle de la vie humaine ? D'une part, on surestime sa valeur présente, et d'autre part, on en sous-estime la potentialité suprême. La vérité, assurément, est stupéfiante.

Songez à un bébé de quelques heures, si mignon, si innocent. Puis songez à un vieillard de 80 ans, qui a pratiquement accompli ses jours. Posez-vous la question : « Quelle valeur a donc la vie ?—pour l'un d'eux, elle commence ; pour l'autre, elle arrive à son terme ». Pouvez-vous répondre correctement à cette question ?

COMPRENONS bien ! C'est là que se trouve la difficulté. C'est là que les plus instruits de ce monde s'égarent. La science et l'enseignement supérieur supposent, de manière quasi universelle aujourd'hui, que rien n'existe en dehors de la matière. Ils nient l'existence de l'esprit. Cela, qu'ils l'admettent ou non, revient à nier l'existence même de Dieu.

Parlons de la science moderne qui s'est lancée dans l'étude du cerveau. Elle nous apprend que le cerveau de l'homme remplit bien des fonctions, impossibles par le cerveau de l'animal ; cependant, il n'existe, pour ainsi dire, aucune différence significative, sur le plan physique. L'animal ne peut ni penser, ni raisonner, ni étudier, ni prendre de décisions, à part celles mues par l'instinct. Il ne possède pas la connaissance de l'homme. Il n'a pas d'attitude quant au jugement, à la sagesse, à l'amour, à la bienveillance, à la coopération, et n'est au fait ni du complot, ni de la concurrence, ni de l'envie, de la jalousie ou du ressentiment. Il est incapable d'apprécier la musique, l'art et la littérature. Il ne possède pas la moindre qualité ou caractéristique spirituelle. Pourtant, la science et l'enseignement supérieur affirment que les facultés intellectuelles de l'être humain sont purement physiques.

J'ai dû me PROUVER à moi-même, de façon rationnelle, que Dieu existe et qu'Il est, en fait, bien plus RÉEL que la matière. J'ai dû me PROUVER que la sainte Bible est, en fait, la parole infaillible de Dieu, par laquelle Il communique avec l'homme, et révèle Sa vérité autrement inaccessible. J'y ai trouvé, révélés, un DESSEIN, une RÉALISATION et une SIGNIFICATION, cachés à ceux qui se disent savants. J'y ai trouvé, révélée, la raison des maux qui vont croissant dans un monde où ont lieu tant de progrès.

L'homme, qui a été conçu et créé, peut-il dire à son Créateur : « POURQUOI m'as-tu fait ainsi—et dans quel DESSEIN ? » Peut-il instruire son Créateur ? Ne devrait-il pas plutôt ouvrir son esprit et écouter lorsque Dieu, le Créateur, lui révèle la raison de son existence ?

Le Créateur révèle et instruit l'homme, par l'intermédiaire d'un livre codé : la sainte Bible. Son message profond est accessible à la compréhension humaine, si le Saint-Esprit est présent dans l'esprit de l'individu qui capitule entièrement devant cette révélation, dans la foi et l'obéissance. Pour un tel individu, la VÉRITÉ devient claire—merveilleuse et inexprimable.

Notez bien cette question, prenez le temps d'y réfléchir ! Si l'homme n'avait tout simplement qu'un cerveau, comme les autres vertébrés, comment le Dieu tout-puissant, qui est esprit, pourrait-Il placer dans le cerveau animal toutes ces merveilleuses vérités spirituelles ? La réponse est simple. Dieu ne le pourrait pas. Les animaux n'ont aucune conscience de Dieu, ou de la connaissance spirituelle.

Mais l'esprit humain dans l'homme mortel rend possible un contact direct avec le grand Dieu qui est esprit. Il n'existe aucune ligne de communication entre le cerveau animal et l'esprit du Dieu Suprême.

Méditez cela. Nous autres, humains, nous évoquons parfois cette magnifique création divine qu'est l'homme, avec son cerveau et avec les merveilleux systèmes de son corps fonctionnant tous ensemble. Or, sans cet esprit, qui communique à son cerveau le pouvoir de l'intellect, et qui lui permet de communiquer avec l'esprit du grand Dieu, l'homme ne serait rien d'autre qu'une brute sans intelligence. Avec l'esprit humain, la création de l'homme est encore plus formidable à contempler. C'est cet esprit humain qui permet à l'homme de s'unir à Dieu, et d'être engendré par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit s'unit à l'esprit de l'homme, faisant de ce dernier un enfant du Dieu Créateur suprême.

La valeur réelle de la vie humaine, par conséquent, repose uniquement sur l'esprit humain associé au cerveau humain. On peut affirmer sans hésitation que cet esprit humain n'est pas perçu par les psychologues les plus distingués, cependant, il est l'essence même de l'INTELLIGENCE humaine.

L'âme peut mourir

L'ouvrage du Créateur, contrairement à l'enseignement faillible de l'homme, révèle que l'être humain a été créé de la poussière du sol, et que cette poussière est devenue une âme mortelle, comme c'est le cas pour tous les vertébrés. L'homme a continué de croire au premier mensonge de l'histoire humaine—à celui de Satan disant à Ève que l'homme est immortel, et ne peut mourir.

L'âme n'est qu'un animal qui respire. Dans la Bible, tous les animaux sont des « âmes »—en hébreu, des *nephesh*. Donc, si l'homme est une âme, comme le dit Genèse 2 : 7, il en est de même des animaux. Mais il existe un esprit humain dans l'âme humaine.

Cet esprit humain ne donne pas la vie humaine. La vie humaine, comme celle de tous les vertébrés, provient de la circulation du sang oxydé par l'air respiré. En revanche, Dieu révèle qu'il y a un esprit dans chaque humain. Cet esprit n'existe pas chez les animaux. L'esprit humain donne au cerveau humain son intelligence—sa capacité d'acquiescer de la connaissance, de penser, de raisonner, de prendre des décisions, d'adopter des attitudes qui soient bonnes ou mauvaises.

Le cerveau de l'homme et le cerveau de l'animal sont semblables. La supériorité de l'intelligence humaine ne vient pas d'un cerveau qui serait supérieur, mais d'un esprit humain présent dans ce cerveau. Le cerveau de l'animal a été pourvu d'un instinct, et non d'un intellect.

Cela peut paraître étrange et choquant, car il s'agit d'une dimension dans la connaissance que personne n'a enseignée jusqu'ici, néanmoins la valeur réelle d'une vie humaine réside uniquement dans l'esprit humain, fonctionnant conjointement avec le cerveau humain.

Dieu créa l'homme à partir de la matière, mais à Son image et à Sa ressemblance selon Sa forme et Son apparence.

L'homme et l'animal ont un même souffle, une même source de vie. Ils meurent d'une même mort. La vie humaine est une existence animale, mais selon la forme et l'apparence de Dieu, et avec un esprit humain ajouté au cerveau.

L'homme a été créé pour entretenir des rapports avec son Créateur. Par conséquent, il a été créé selon la forme et l'apparence de son Créateur, les contacts et les rapports étant rendus possibles par la présence, chez l'homme, d'un esprit humain.

La création de l'homme n'est pas encore achevée

Mais la création de l'homme n'était pas terminée. Il n'avait été créé—mentalement et spirituellement—qu'à moitié ». Il devait recevoir l'Esprit de Dieu qui s'unirait à son esprit, l'engendrant en tant qu'enfant de Dieu—l'unissant à son Créateur—et finalement, lui permettant de naître dans la FAMILLE DIVINE.

Réfléchissez à tout cela. Notez bien, une fois de plus, le principe de dualité dans le processus créatif de Dieu. Le premier homme, Adam, était une création physique dotée d'un esprit humain. Lorsque la création de l'homme sera

enfin complète, il sera une création spirituelle, entièrement composé d'Esprit.

Lorsque l'homme reçoit le Saint-Esprit de Dieu, il reçoit l'Esprit et l'intelligence même du Dieu immortel. Cet Esprit s'unit au sien. L'Esprit de Dieu ne peut être reçu par un animal, ou ne peut lui être insufflé, car l'animal n'a pas en lui un esprit avec lequel l'Esprit de Dieu pourrait se combiner.

À ce stade, qu'il me soit permis de mentionner une vérité qui, à l'heure où j'écris ces lignes, constitue probablement le sujet le plus controversé dans nos populations occidentales : celui de l'avortement.

L'esprit humain entre dans l'embryon au moment de la conception. C'est ce même esprit qui, lors de la conversion de l'adulte, peut être uni avec le Saint-Esprit de Dieu qui va imprégner cet humain-là de la vie divine, faisant de lui un enfant du Dieu vivant—un enfant à l'état de gestation, non encore né. Détruire un embryon ou un fœtus dans l'utérus de la mère revient à ASSASSINER un futur Être divin potentiel.

L'avortement est donc un crime.

Revenons à notre question du début : « Quelle est la seule valeur réelle de la vie humaine ? »

La vie humaine est une existence animale, avec un esprit humain qui apporte au cerveau un intellect. L'esprit humain chez l'homme rend possible une union avec le Saint-Esprit, l'intelligence et l'immortalité de Dieu. Lorsque l'être humain meurt, le corps redevient poussière, et l'esprit retourne à Dieu.

La vie après la mort

À la mort, l'esprit humain du défunt est en fait un moule spirituel, inconscient de lui-même. Néanmoins, à la résurrection, il va porter au nouveau corps toute la mémoire, toute la connaissance et tout le caractère, de même que la forme et l'apparence de l'individu avant sa mort. L'esprit humain, de lui-même, ne peut voir, entendre, penser, ou savoir. La seule VIE réelle, inhérente et éternelle, appartient au Saint-Esprit de Dieu, uni avec l'esprit humain. La valeur de la vie humaine se trouve dans l'esprit humain, et dans son potentiel d'être uni à l'Esprit de Dieu—qui est l'intelligence et la vie de Dieu.

Les philosophes pensent que la valeur humaine, à elle seule, constitue une valeur suprême. Ils parlent de la « dignité humaine ». Ils font allusion aux pouvoirs « divins » innés en chacun de nous. Ils sont partisans de la confiance en soi, de l'« autoglorification ». Ils font croire à l'homme mortel qu'il est comme le Dieu immortel.

Bien au contraire, la seule valeur de la vie humaine se trouve dans l'esprit humain et dans le potentiel d'être engendré par Dieu, et plus tard de naître en tant que DIEU VÉRITABLE, un enfant dans la FAMILLE DIVINE.

L'homme n'est pas un « dieu » dans son tréfonds, mais seulement un mortel fait de chair et de sang, avec un cerveau dont l'intellect est apporté par l'esprit humain.

Par conséquent, l'homme en soi est d'une valeur infiniment moindre que celle que lui attribuent les soi-disant sages de ce monde. Mais, une fois engendré par le Dieu suprême, grâce à la VIE même et à l'Esprit du Dieu vivant demeurant en lui, le potentiel d'un être humain est d'une valeur infiniment plus grande que celle que le monde lui prête.

Dieu crée, comme nous l'avons déjà expliqué, selon le principe de DUALITÉ. Il en est de même avec la création de

l'HOMME. Celle-ci s'accomplit en DEUX ÉTAPES : 1) la phase physique, qui a débuté avec le premier homme, Adam ; et 2) l'état spirituel, qui débute avec le « dernier Adam », Jésus-Christ (1 Corinthiens 15 : 45-46).

De façon similaire, l'homme a été façonné depuis sa création (et sa naissance) avec son seul esprit « humain » qui est devenu une partie intégrante de l'homme. Mais il est mentalement et spirituellement INCOMPLÉT ; il a été créé avec le besoin d'un *autre* Esprit, le SAINT-ESPRIT de Dieu. Lorsque ce don de Dieu est reçu, « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8 : 16)—ce, dans le cadre de l'engendrement (ou première étape) de la création *spirituelle* de l'homme.

Cela est clairement expliqué dans 1 Corinthiens 2. « ... Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur [à l'esprit] de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (verset 9)—une connaissance spirituelle !

L'esprit naturel peut acquérir une connaissance des choses matérielles et physiques. Il peut aussi avoir un sens de la moralité, de l'éthique, de l'art, de la culture que les animaux ne possèdent pas. Mais pour ce qui est du bien et du mal, il ne peut savoir et ne peut faire que ce qui est bien du point de vue humain, grâce à l'esprit humain dans l'homme. Mais ce sens et cette exécution du bien sont limités au niveau de l'esprit humain qui, de façon innée, est égoïste. Il peut posséder et exprimer l'amour au niveau humain, mais sans le Saint-Esprit de Dieu il ne peut posséder ou exprimer l'amour au niveau divin, pas plus qu'il ne peut acquérir la connaissance de ce qui est spirituel, comme cela est révélé dans 1 Corinthiens 2.

Dieu est la seule source de révélation

« Dieu nous les a révélées [les choses spirituelles] par l'Esprit » (verset 10). Vous remarquerez que la connaissance spirituelle n'est pas révélée par une personne appelée le Saint-Esprit. Cette connaissance, c'est Dieu, dans Sa miséricorde et Sa grâce, qui nous la révèle par l'intermédiaire de Son Esprit que nous ne pouvons recevoir qu'en tant que don. Dieu est le Révélateur. Le Saint-Esprit est l'instrument qui nous permet de comprendre ce que seul Dieu peut révéler.

« Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (verset 11). Si le Saint-Esprit est la troisième personne d'une trinité, l'esprit dans l'homme ne serait-il pas alors, lui aussi, un autre homme ? Une vache, un mouton ou un chien ne peuvent pas savoir ce que l'HOMME sait—et un homme ne le pourrait pas davantage s'il n'y avait pas cet « esprit de l'homme » en lui. Par exemple, il ne pourrait posséder aucune connaissance scientifique telle que la physique, la chimie, et la technologie. De même, l'homme naturel avec ce seul esprit est *limité*—car « personne ne connaît les choses de Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu ».

CE N'EST QUE lorsque le Saint-Esprit entre dans l'homme, et qu'il s'unit avec l'esprit « humain », que la personne peut réellement comprendre ce qui est spirituel—« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut pas les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (verset 14).

Les gens les plus « cultivés » voient toute chose sous un jour évolutionniste. L'évolution ne s'intéresse qu'à la vie physique et à son développement. Elle ne sait rien, et

n'enseigne rien quant à la vie spirituelle et aux problèmes d'ordre spirituel, pourtant tous les maux dont souffre ce monde sont de nature spirituelle.

C'est **POURQUOI** les plus instruits sont, en général, les plus ignorants—ils sont confinés dans la connaissance du physique, et du « bien », à un niveau égocentrique. La connaissance de Dieu et des choses de Dieu n'est que folie pour eux. Mais, bien entendu, Dieu dit que « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (1 Corinthiens 3 : 19).

Le monde est retranché de Dieu

Revenons au premier homme, Adam.

Souvenez-vous du **DESSEIN** de Dieu à la création de l'homme sur la Terre : 1) restaurer le **GOUVERNEMENT DE DIEU** sur la Terre, et réguler la vie humaine par ce **GOUVERNEMENT**, a) achever la création physique de la Terre que les anges ont saccagée, et b) dans le même processus, achever la création de l'**HOMME** par le développement d'un **CARACTÈRE** spirituel juste ; et 2) établir le **ROYAUME DE DIEU**, et finalement l'incroyable potentialité humaine pour achever la création du vaste **UNIVERS** !

Ce **DESSEIN** suprême nécessitait : 1) que l'**HOMME** rejette la **VOIE** de Satan et qu'il adopte la **VOIE DIVINE** de l'**AMOUR**, fondée sur la loi spirituelle de Dieu ; et 2) que l'homme soit d'abord créé de matière afin que, s'il était conduit dans la voie de « **PRENDRE** » de Satan, il puisse néanmoins être **CHANGE**, converti à la **VOIE DIVINE** de l'**AMOUR**, ou s'il refusait de changer, il soit rayé de la vie sans souffrance supplémentaire ou continue, comme s'il n'eût jamais existé.

Les êtres spirituels, aussitôt leur création achevée (ce qui fut le cas du tiers des anges qui est devenu inique), *n'allaient plus pouvoir être changés*. Un esprit, une fois sa création terminée, est constant et éternel—non sujet au changement. En revanche, la matière ne cesse de *changer*.

Par l'intermédiaire du Plan magistral de Dieu conçu pour Sa création spirituelle, et sur lequel nous reviendrons plus tard, il avait été décidé, par Dieu et la Parole, que la Parole se dépouillerait de Sa gloire suprême et, le moment venu, deviendrait un être de chair—Jésus-Christ—permettant ainsi la phase spirituelle de la création de l'**HOMME** : Dieu **SE REPRODUISANT** ! Quel **PLAN MAGISTRAL** pour l'**ULTIME** accomplissement créatif ! Comme Il est **GRAND** notre Dieu dans Ses pensées, Ses projets, Sa planification, Ses desseins, aussi bien que dans Sa **CRÉATION**—depuis le plus petit germe ou insecte jusqu'au plus gros soleil, réduisant notre astre solaire à l'insignifiance !

L'incroyable potentialité humaine, c'est que le **GRAND** et **MAJESTUEUX** DIEU se reproduit par l'**HOMME**—l'homme peut naître dans la **FAMILLE DIVINE** !

Le premier homme, Adam, fut créé avec la potentialité de se qualifier pour remplacer Satan, l'ancien Lucifer, sur le trône de la Terre, afin de restaurer le **GOUVERNEMENT DE DIEU**.

Mais il était nécessaire qu'il résiste, et rejette la voie de Satan qui consiste à « **PRENDRE** »—fondement même du gouvernement inique de Satan, et qu'il choisisse la **VOIE** de la loi de **DIEU**—celle de l'**AMOUR** qui consiste à « **DONNER** », et qui est la base du Gouvernement de Dieu !

Notre Créateur parla d'abord à Adam et Ève—les instruisit dans le **GOUVERNEMENT** et dans la **LOI** spirituelle de Dieu—bien que dans Genèse 2 n'est révélé qu'un bref résumé de l'instruction qu'Il leur donna. Satan ne put avoir de contact avec eux avant que Dieu ne les eût enseignés auparavant.

Les deux arbres symboliques

Dans le magnifique jardin d'Éden, où Dieu avait placé Adam et Ève, se trouvaient deux arbres très spéciaux, d'une signification symbolique très importante. On parle très peu de ces deux arbres et de leur signification cruciale, sauf lorsqu'on parle de la « pomme d'Adam ». Or, l'arbre défendu n'était probablement pas un pommier !

La signification réelle de ces deux arbres symboliques permet de comprendre comment notre monde a été fondé. Elle fournit la réponse au grand mystère de notre temps, en ce vingtième siècle. Nous vivons dans un monde aux réalisations et aux progrès impressionnants, avec dans le même temps des maux effrayants. La question déconcertante que l'on se pose est la suivante : « Pourquoi, alors que nous pouvons nous envoler sur la Lune et en revenir, effectuer des greffes cardiaques, fabriquer des ordinateurs et autres merveilles technologiques, sommes-nous incapables de résoudre nos problèmes ? Pourquoi le monde ne connaît-il pas la paix ? »

Nous ne pouvons pas comprendre le mystère que constituent les conditions et les événements mondiaux, tant que nous ne remontons pas à la fondation du monde et tant que nous ne prenons pas connaissance de ce qui a été édifié depuis le début jusqu'au présent chaotique et effervescent.

Le monde a débuté à l'époque de ces deux arbres spéciaux. De nos jours, avec toutes les faussetés qu'on enseigne sur la Bible, on ne nous parle jamais, pour ainsi dire, de l'arbre de la vie, et presque aussi rarement de l'arbre défendu.

Prenez note : Dieu avait créé l'homme de la poussière de la Terre. Mais Dieu crée en deux étapes. L'homme n'était pas encore physiquement complet. Dieu voulait qu'il « multiplie et remplisse la Terre ». Mais l'homme ne le pouvait pas, car il n'était pas encore physiquement complet. Dieu le plongea donc dans un profond sommeil (anesthésie), et pratiqua une opération, prenant une de ses côtes pour en former une femme. Ils devinrent une famille. La création physique de l'homme était achevée. Il pouvait se reproduire selon son espèce.

Cet homme que Dieu avait créé était mortel. Il ne possédait qu'une existence temporaire physico-chimique, maintenue par la circulation du sang, oxydé lors de la respiration, et par l'apport d'eau et de nourriture provenant du sol. Il ne possédait pas la **VIE** inhérente—une vie se maintenant d'elle-même. Néanmoins, il possédait un esprit humain qui, uni avec le Saint-Esprit de Dieu, pourrait l'engendrer à la vie éternelle.

L'offre de la vie éternelle

Mais Dieu offrit à l'homme la **VIE** éternelle par l'intermédiaire de l'arbre symbolique de la **VIE**. Dieu ne poussa ni n'obligea l'homme à en prendre—Il se contenta de rendre l'arbre librement accessible. Adam pouvait manger de tous les arbres du jardin, sauf de l'arbre interdit, celui de « la connaissance du bien et du mal ».

Que se serait-il passé si Adam avait pris de l'arbre de la **VIE** ? Vous n'avez probablement jamais entendu la réponse à cette question. Cet arbre symbolique est aujourd'hui offert à ceux que Dieu appelle et qu'Il conduit à Jésus-Christ. Il existe une différence entre Adam et le chrétien que Dieu appelle. Adam n'avait pas encore péché et aucune repentance n'aurait été nécessaire s'il avait choisi l'arbre de la vie. D'une autre

manière, le chrétien repentant, croyant et engendré par le Saint-Esprit, se trouve dans la même position où Adam se serait trouvé s'il avait pris de l'arbre de la vie.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit du Dieu immortel qui se serait joint à son esprit humain. Bien entendu, puisque Adam devait faire un choix, il aurait rejeté la voie de Satan en prenant de l'arbre de la vie.

Mais encore une fois, que se serait-il passé, si Adam avait pris de l'arbre de la vie ?

Il aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu qui se serait uni à son esprit humain. L'homme, tant qu'il n'avait pas reçu l'Esprit de Dieu, était mentalement et spirituellement incomplet. En le recevant, il aurait été, mentalement et spirituellement, en union avec Dieu. Il aurait été engendré en tant qu'enfant de Dieu, au même titre que le chrétien converti est spirituellement engendré.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu qui se serait joint à son esprit humain, l'engendrant en tant que fils de Dieu, lui communiquant les arrhes de la vie éternelle, et le rendant « un » avec Dieu.

C'est le cas du chrétien d'aujourd'hui qui est engendré par l'Esprit, et pour lequel « Christ en [nous, c'est] l'espérance de la gloire » (Colossiens 1 : 27). Et encore une fois, ayant en nous les sentiments du Christ (Philippiens 2 : 5), les pensées mêmes de l'Éternel auraient été en Adam. Cependant, au lieu de cela, les sentiments et l'attitude de Satan entrèrent en l'homme et agirent en lui, comme cela a été le cas pour tous ses descendants dont ce monde est formé. Dans Éphésiens 2 : 2, il est écrit que Satan, le « prince de la puissance de l'air », agit effectivement sur les êtres humains.

À ce stade, précisons ce qui suit : dans l'épisode de la tentation par Satan, Ève fut séduite, mais pas Adam (1 Timothée 2 : 13-14). Adam désobéit à Dieu, et pécha de son plein gré. Mais même s'il ne fut pas séduit dans cette tentation originelle, sa désobéissance délibérée au commandement formel de l'Éternel le retrancha de son Créateur, produisant un état de perversion mentale, et ouvrant son esprit aux astuces de Satan. À partir de ce moment-là, Adam et ses enfants sont devenus réceptifs à la séduction satanique. Satan commença à agir sur l'esprit de Adam, tout comme Dieu l'aurait fait s'il avait pris de l'arbre de la vie.

Un monde retenu captif

À partir de ce moment-là, Satan avait spirituellement kidnappé Adam, et toute sa famille humaine a été depuis lors retenue captive.

Dieu aurait révélé à Adam Sa façon de vivre—qui est la loi spirituelle de Dieu. Cette loi est la voie de l'amour suprême, celui de Dieu, qui « est répandu dans nos cœurs [humains] par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5). L'amour charnel, naturel à l'homme, ne peut pas accomplir la sainte loi de Dieu.

À l'instar de l'embryon humain engendré par des parents humains—et tout comme celui-ci, qui doit se développer par le processus de la gestation avant qu'il y ait naissance—le chrétien spirituellement engendré doit se développer, et Adam aurait suivi le même processus.

Seulement, Adam aurait été en contact direct avec Dieu.

Je compare volontiers ce processus au cordon ombilical qui relie le nouveau-né à sa mère. Sa vie humaine et sa nourriture physique lui ont été fournies, durant la gestation, par la mère. La VIE divine spirituelle est communiquée au

chrétien par le Saint-Esprit. De même, la connaissance spirituelle est transmise par Dieu, par l'intermédiaire du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 : 10). La pleine compréhension de la LOI de Dieu (Sa façon de vivre) est communiquée par Dieu au moyen du Saint-Esprit. Néanmoins, la loi divine requiert des actes, et l'AMOUR est l'accomplissement de la loi de Dieu (Romains 13 : 10). Cette loi ne peut être accomplie que par l'amour de Dieu—celui qui vient de Dieu (Romains 5 : 5).

Adam aurait donc eu la connaissance spirituelle profonde nécessaire pour vivre à la façon de Dieu, et aurait également reçu l'amour divin qui, seul, peut accomplir cette loi d'amour parfaite, et la mettre en pratique.

Il aurait aussi, par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu, reçu la FOI même de Dieu. Il aurait acquis de Dieu la connaissance, des conseils et de l'aide. Il se serait confié à Dieu pour qu'Il intervienne dans les situations trop difficiles à maîtriser. Dans ces situations-là, Dieu accomplit, de façon surnaturelle, ce que nous sommes incapables de faire. En d'autres termes, Dieu combat pour nous.

Rejeter la loi et le gouvernement de Dieu

Mais Adam choisit plutôt une autre sorte de connaissance—il SE RÉSERVA LE DROIT de définir ce qui est bien et ce qui est mal. Il ne se fia qu'à lui-même—tant pour la CONNAISSANCE que pour l'accomplissement du bien et du mal. IL REJETA le recours à Dieu, et décida de ne compter que sur lui-même. La seule justice qu'il allait pouvoir acquérir serait de la propre justice—qui, aux yeux de Dieu, n'est qu'un vêtement souillé.

Adam et Ève prirent de l'arbre de « la connaissance du bien et du mal ». En prenant de son fruit, ils *s'arrogèrent le droit* de définir ce qui est bien, et ce qui est mal—de décider d'eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est péché. Cela, bien entendu, revenait à rejeter la LOI DE DIEU, qui définissait *pour eux* le bien et le mal.

Le superbe archange Lucifer, tel que Dieu l'avait créé, était le summum du pouvoir créatif divin en un seul individu. De nos jours, peu de gens se rendent compte, vaguement, de la grande puissance de Satan, désormais utilisée pour une duperie astucieuse. Il semblerait que Adam l'eût totalement sous-estimé.

Le rusé Satan influença Adam par le biais de sa femme Ève. Il ne dit pas : « CHOISIS MA VOIE ! » Il prit l'apparence d'un serpent plein de finesse. Il la séduisit habilement.

Il jeta le DOUTE dans son esprit quant à la véracité de Dieu. Il fit naître en elle un sentiment d'injustice, et du ressentiment. Il la séduisit tant et si bien qu'elle finit par croire que Dieu était injuste, égoïste. Il suscita en elle l'orgueil de l'esprit. Il réussit à lui faire croire que prendre du fruit défendu était une *bonne* décision.

Adam, lui, ne fut pas séduit. Néanmoins, il approuva sa femme. Solidaire, il choisit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal—faisant ainsi preuve d'INCRÉDULITÉ envers ce que son Créateur lui avait déclaré, REJETANT Dieu comme Sauveur et Souverain, rejetant Dieu comme la source de la CONNAISSANCE FONDAMENTALE révélée. Il crut en la VOIE de Satan, et il s'y engagea.

Un verdict pour le monde de Adam

Lorsque Dieu chassa l'homme du jardin d'Éden et en ferma l'accès—*de crainte* qu'il n'y revienne et ne reçoive la vie éternelle *en état de péché* (Genèse 3 : 22-24)—IL PRONONÇA UN VERDICT !

L'Éternel déclara, en substance : « Tu as pris ta propre décision, pour toi et pour le monde qui sera issu de toi. Tu m'as rejeté, moi qui suis la source fondamentale de la connaissance—tu as refusé de recevoir, par l'intermédiaire de mon Esprit, la puissance qui t'aurait permis de vivre de la bonne façon ; tu t'es rebellé contre mon ordre et contre mon gouvernement ; tu as choisi la voie de Satan qui consiste à 'SE SERVIR', à 'PRENDRE'. Par conséquent, je vous condamne, toi et le monde que tu engendreras, à vivre, pendant six mille ans, *séparés* de moi et de mon Esprit—à la seule exception de ceux, EN NOMBRE INFIME, que j'appellerai particulièrement. Ceux-là, je les appellerai pour qu'ils s'acquittent d'une tâche spéciale, liée à la préparation du royaume de Dieu. Ils devront faire ce que tu n'as pas réussi à faire : rejeter Satan, lui résister, le vaincre lui et ses VOIES, puis suivre les voies de ma LOI spirituelle.

« Allez votre chemin, toi et tous tes descendants, toi et ton monde. Élaborez votre propre connaissance. Décidez à votre gré de ce qui est bien et de ce qui est mal. Créez vos propres systèmes d'enseignement et vos propres méthodes pour disséminer cette connaissance, comme votre dieu, Satan, vous incitera insidieusement à le faire. Élaborez vos conceptions personnelles de ce qui est dieu, vos propres religions, vos propres gouvernements, vos styles de vie, vos sociétés et vos civilisations. En tout cela, Satan vous fourvoiera en vous transmettant son ÉGOCENTRISME. Il vous incitera à la vanité, à la convoitise et à la cupidité, à l'envie et à la jalousie, à la compétition et à l'agressivité, à la violence et à la guerre, à la rébellion contre moi et contre ma loi d'AMOUR.

« Après que toi et tes descendants vous aurez appris votre leçon écrite par six mille ans de souffrances, d'angoisses, de frustrations, de défaites et de mort—lorsque toi et ton monde, vous finirez par admettre la futilité du mode de vie que tu as choisi—j'interviendrai de façon surnaturelle. Par ma puissance divine, je prendrai alors le gouvernement du monde entier. Par la rééducation, j'établirai le bonheur, et un monde de PAIX. À tous ceux qui se repentent, je leur offrirai le salut. Après mille ans de cet heureux monde à venir, je ressusciterai à une autre vie physique tous ceux qui sont morts sans avoir été appelés pendant ces six mille années-là. Leur jugement aura alors lieu. S'ils se repentent et croient, la vie éternelle leur sera offerte.

« Au cours de ces six mille années, pendant lesquelles je les séparerai de moi, ils ne seront pas jugés pour l'éternité. Néanmoins, ce qu'ils sèmeront, au cours de leur vie, ils le récolteront. Mais *lorsque* je leur ouvrirai l'accès au salut éternel, Satan ne sera plus là pour leur faire obstacle ni pour les séduire—plus de diable à vaincre ! Ceux, en très petit nombre, qui seront appelés pendant ces six mille ans devront rejeter Satan, résister à ses attraites, et vaincre. Ceux qui vaincront s'assièront avec moi, sur mon trône, et auront—sous mes ordres—le pouvoir de régner sur toutes les nations, qui seront alors sous mon gouvernement suprême ».

L'origine de l'indépendance humaine

Que signifie tout cela ?

Adam, le premier homme, rejeta la connaissance divine et refusa de se fier à Dieu. Il choisit de se fier à ses propres connaissances et capacités.

Le monde moderne, qui n'est que le prolongement de celui de Adam, se fie uniquement aux pensées et aux initiatives humaines. La psychologie moderne nous enseigne à nous fier à nous-mêmes, à nos « pouvoirs innés ». Une atmosphère de professionnalisme, fondé sur l'indépendance individuelle, envahit la plupart des universités modernes. C'est un esprit de vanité qui y prévaut. On pousse l'étudiant à penser qu'il peut, de lui-même, devenir un « professionnel »—à se croire supérieur à ceux qui n'ont pas eu son « instruction ». Par le concept de base de la théorie évolutionniste, il se sent tout à fait au-dessus de ceux qui croient en Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Il traite ces croyants avec dédain.

L'accès au salut a été fermé

À la suite de la décision fatale et cruciale prise par Adam, Dieu FERMA L'ACCÈS À L'ARBRE DE LA VIE (Genèse 3 : 22-24) au monde issu de Adam, ce, durant six mille ans—sauf pour les prophètes choisis pour rédiger la Bible, et pour les membres de l'Église appelés hors de ce monde par Jésus-Christ. Jésus Lui-même a déclaré clairement : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44).

Lorsque ce monde fut fondé, Dieu mit en œuvre un plan magistral de sept mille ans pour accomplir Son dessein.

C'est Satan qui séduisit Ève. Adam pécha alors délibérément en prenant du fruit défendu. Depuis lors, le monde entier a été séduit (Apocalypse 12 : 9).

Restons-en là pour quelques instants. Il faut bien se rendre compte que c'est à ce moment-là que le monde dans lequel nous vivons a été fondé. Lorsque cela a eu lieu, Satan a dû exulter. Il a dû penser que Dieu avait échoué—qu'Il n'avait pas réussi, à travers Adam, à interrompre le règne de Satan sur le trône de la Terre.

Mais Dieu dit : « Mes arrêts subsisteront ».

Le Plan divin de sept mille ans permettra irrémédiablement au glorieux et magnifique dessein de Dieu de s'accomplir.

Il faut bien comprendre une chose, qui n'a cessé d'être un mystère pour le monde : lorsque Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie, Il supprima du même coup la rédemption et le salut de l'humanité pendant six mille ans—jusqu'à ce que le second Adam, Jésus-Christ, revienne sur cette terre dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance pour détrôner Satan et pour gouverner toutes les nations de la Terre.

Le premier homme, Adam, s'était vu offrir l'occasion de choisir le gouvernement de Dieu, de restaurer ce gouvernement sur la Terre, et de détrôner Satan. Puisqu'il a échoué, le salut ne peut pas être disponible pour l'humanité, en général, tant que Jésus-Christ, le second Adam, n'aura pas accompli ce que le premier Adam n'a pas réussi à faire : en l'occurrence, détrôner Satan et s'asseoir sur le trône de la Terre, restaurant le gouvernement de Dieu ici-bas.

La fermeture de l'accès à l'arbre de la vie, pour la famille humaine, marqua la fondation du monde présent qui est toujours, invisiblement, gouverné par Satan. Comment, dans ces conditions, Dieu allait-Il bien pouvoir accomplir Son dessein ? Dès que notre monde fut fondé, Dieu décida que la Parole naîtrait sur la Terre, en tant que l'Agneau sacrificiel de Dieu, pour racheter l'humanité et la soustraire au règne de Satan, le kidnappeur (Apocalypse 13 : 8).

Comment, alors, Dieu pourrait-Il bien accomplir Son dessein consistant à se reproduire par l'intermédiaire des

êtres humains qui naîtraient au cours des six mille années suivantes ?

Le salut par la résurrection

À la fondation de ce monde, qui est celui de Satan, il fut aussi décrété que tous les êtres humains mourraient une fois (Hébreux 9 : 27) et puis, par une résurrection des morts, viendrait leur jugement. Entre-temps, l'humanité dans son ensemble ne serait pas encore jugée—elle ne serait ni condamnée ni sauvée. À ce moment-là, il fut décidé que comme en Adam tous les humains mourraient, ainsi en Christ les mêmes « tous » seraient ramenés à la vie par une résurrection pour être jugés (1 Corinthien 15 : 22). Cette résurrection de tous ceux qui sont morts en Adam demeure un mystère pour le monde qui est séduit par Satan. Même aujourd'hui le christianisme traditionnel célèbre la résurrection de Jésus lors de la fête païenne des Pâques chaque printemps, ne faisant pas la moindre allusion à la future résurrection des milliards d'individus qui sont morts en Adam. Cette résurrection sera expliquée plus loin dans cet ouvrage.

Avant que cette résurrection n'ait lieu, lorsque le Christ allait venir pour porter sur Lui les péchés de l'humanité, Il fonderait l'Église de Dieu. Le but et la fonction de l'Église feront l'objet du chapitre 6 de ce livre.

Réfléchissez, et comprenez ce que Satan a caché au monde, ce que le christianisme traditionnel, qui est séduit, n'a pas compris.

Cela est d'une suprême importance!

Le monde du christianisme traditionnel a été séduit par l'enseignement, supposé chrétien, de l'immortalité de l'âme : l'âme de ceux qui « professent Jésus » allant dès leur mort dans un ciel d'oisiveté éternelle, exempts de responsabilités, dans la félicité, l'aisance et la paresse ; l'âme de ceux qui « n'acceptent pas Jésus » allant après leur mort dans un lieu précis appelé enfer où l'on brûle éternellement au milieu de gémissements et de cris, dans une souffrance et une agonie indescriptibles, pour toujours et à jamais, sans aucun espoir !

L'enseignement a été que l'homme est une âme immortelle, et qu'il possède déjà la vie éternelle. Cela nie Romains 6 : 23 où nous lisons que le salaire pour le péché, c'est la mort, et que l'homme ne peut obtenir la vie éternelle que si Dieu lui en fait don. Le faux enseignement du christianisme traditionnel pourrait être comparé à un aller simple par le train. Ce voyage est celui de votre vie. Au bout de la ligne, l'aiguillage vous dirige tout droit et automatiquement vers un enfer brûlant sans fin, lieu de douleur et de torture indescriptibles. Mais si, à un moment quelconque du voyage de votre vie, vous professez « accepter Jésus », l'aiguillage au bout de la ligne, à ce moment-là, est positionné pour vous diriger droit au ciel.

Beaucoup d'enseignements supposés « chrétiens » ont été que Dieu créa le premier homme parfait être immortel, mais alors qu'Il regardait ailleurs, Satan entra furtivement et ruina cette œuvre merveilleuse de Dieu. Le salut est donc dépeint comme l'effort de Dieu pour réparer les dommages, et restaurer l'humanité à une condition aussi bonne qu'à sa création.

Doctrine après doctrine, cette humanité a cru et enseigné ce qui est diamétralement opposé aux vérités clairement révélées dans la Bible.

Le premier mensonge de Satan

On lui a enseigné le premier mensonge de Satan, à savoir que l'homme a une âme immortelle. Selon cet enseignement, quand on y réfléchit, les « mères sauvées », qui sont mortes et qui sont allées au ciel, pensent constamment à leurs fils perdus qui gémissent et agonisent dans des tortures indescriptibles en enfer !

Or, quelle est la vérité selon la sainte parole de Dieu ? Les morts savent-ils ce que font les vivants ? Peu après notre mariage, ma femme me raconta que, lorsqu'elle avait douze ans et que sa mère venait de mourir, elle croyait cette dernière au ciel voyant tout ce qu'elle faisait.

Je cite maintenant un article de *La pure vérité* de mars 1985 : « Les Écritures indiquent clairement que, lorsque vous êtes mort, vous êtes mort. Selon la Bible, les morts n'entendent rien, ne voient rien, ne pensent à rien et ne savent rien. Ils n'ont aucune conscience de quoi que ce soit : “Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie ont déjà péri...” » (Ecclésiaste 9 : 5-6).

Cette déclaration biblique est très claire. La mort, c'est la mort, sans l'ombre d'un doute. L'apôtre Paul a écrit que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23). La mort, par définition, c'est l'absence de vie, et non pas seulement le fait d'être séparé de Dieu.

D'ailleurs, les Écritures nous exhortent à profiter de la vie au maximum : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecclésiaste 9 : 10).

On ne peut être plus clair. Que dire de ceux qui veulent s'accrocher à la croyance entretenue que, après la mort, on flottera sur les nues ou on s'enfoncera en enfer selon que l'on aura été bon ou méchant ?

Écoutez la réponse de l'apôtre Pierre. Si quelqu'un méritait d'aller au ciel, ce serait certainement quelqu'un d'agréable à Dieu. Ne le pensez-vous pas ? David correspondait à cette description (Actes 13 : 22). Or, sous l'inspiration divine, l'apôtre Pierre a dit de lui « qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous » (Actes 2 : 29), et un peu plus loin : « David n'est point monté au ciel » (Actes 2 : 34).

Jésus, Lui-même, a déclaré que « Personne n'est monté au ciel », là où se trouve le trône de Dieu (Jean 3 : 13).

Revivrons-nous tous ?

La vie signifie bien plus que l'existence présente. Le Tout-Puissant a placé des êtres humains ici-bas, dans un dessein merveilleux et éternel que ne comprennent même pas les religions de ce monde, fondées par l'homme.

Nous sommes sur cette Terre pour une raison merveilleuse. Cela implique la raison pour laquelle nous les humains avons été créés mortels, et passons par toute la gamme des émotions et des difficultés, ou expérimentons les bons moments de la vie humaine.

Même si, lorsque nous sommes morts, nous sommes réellement morts, nous ne resterons pas dans cet état à jamais. Les morts, qui sont dans leurs sépulcres, revivront ! Lisez ce que dit Jésus : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le

bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5 : 28-29).

Nous devons rendre des comptes sur notre conduite durant cette vie. Tout être humain ayant jamais vécu rendra un jour des comptes, et participera à une résurrection.

J'ai expliqué plus haut que l'esprit dans l'homme, de lui-même, ne voit pas, ne peut entendre ni penser. Le cerveau voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, et pense grâce à l'esprit qui est en l'homme. À la mort, « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (Ecclésiaste 12 : 9).

C'est dans l'esprit que sont conservés la mémoire et le caractère d'un individu. L'esprit est comme un moule ; il conserve jusqu'à la forme et l'apparence humaines de la personne décédée, de manière à ce que, lors de la résurrection pour le jugement, ceux qui sont morts retrouvent une apparence identique à celle qu'ils avaient de leur vivant. Ils auront aussi le même caractère que celui qu'ils ont édifié dans leur vie physique, et se souviendront de tout ce qui a été enregistré dans leur mémoire. Entre-temps, lorsqu'ils sont morts, ils n'ont conscience de rien. « Les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9 : 5).

Le faux enseignement qui est le plus répandu, et auquel croient pour ainsi dire toutes les Églises dites « chrétiennes »—à l'exception de la seule, véritable et authentique Église de Dieu—c'est que TOUS les gens sont automatiquement « perdus » à moins qu'ils ne professent Jésus-Christ en tant que leur Sauveur, et que notre époque est le *seul* jour de « salut ».

Or, la vérité, c'est que ceux qui sont coupés de Dieu NE SONT PAS ENCORE JUGÉS !

Peu de gens COMPRENNENT le plan magistral et fondamental de Dieu. Le lecteur ne peut être plus surpris par la vérité révélée dans cet ouvrage que l'auteur ne le fut, il y a plus de cinquante-huit ans. Le MONDE ENTIER a été séduit, comme la parole de Dieu l'avait prédit ! Une personne séduite ne se sait pas séduite ! Ne sous-estimez pas Satan !

Les humains sont-ils isolés de Dieu ?

Si l'on passe en revue les maux innombrables dont souffre notre monde, on peut penser que l'HOMME s'est dissocié de Dieu. En réalité, c'est DIEU qui a écarté l'humanité. POURQUOI ?

Dieu serait-Il injuste ? Au contraire !

Comprenez bien ceci : Adam, en décidant de prendre du fruit défendu, s'écarta de Dieu—et ses descendants après lui. Parce que tous les êtres humains, issus de Adam, ont péché, chacun d'eux s'est, en fait, de lui-même, détaché de Dieu (Ésaïe 59 : 1-2).

Le Membre de la Famille divine qui s'entretint avec Adam, c'était le *Logos* ou « la Parole »—qui naquit bien plus tard sous les traits de Jésus-Christ. Adam ne connut jamais Dieu le Père. Lorsque la PAROLE ferma l'accès à l'arbre de la vie, toute l'humanité fut écartée de Dieu le Père. Cet isolement doit durer jusqu'à ce que le Christ revienne ici-bas, dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour remplacer Satan sur le trône de la terre, et restaurer le Gouvernement divin sur notre planète. Entre-temps, le Christ—le second Adam—est venu, lors de Son Premier avènement, afin de révéler l'existence de Dieu le Père (Luc 10 : 22). Jusqu'à cette époque-là, le monde n'a pas été conscient de l'existence de

Dieu le Père. C'est l'une des raisons pour lesquelles le judaïsme croit que Dieu ne représente qu'UNE SEULE PERSONNE. C'est pourquoi les théologiens ont perdu, ou plutôt n'ont jamais eu, la connaissance relative au fait que DIEU est une FAMILLE dans laquelle nous pouvons naître, et de laquelle nous pouvons faire partie. Cela explique également pourquoi—en lisant ce qui est dit dans le Nouveau Testament sur Dieu le Père, et sur le Christ, Lui aussi Dieu—ils en sont venus à la fausse théorie disant que le Saint-Esprit est un « fantôme », ou la Troisième personne d'une trinité, blasphémant ainsi le Saint-Esprit, et LIMITANT Dieu, et écartant, du même coup, toute la connaissance selon laquelle les humains convertis peuvent devenir membres de la famille divine. Satan a donc caché au « christianisme » la vérité et le dessein de l'Évangile de Jésus-Christ.

Les théologiens ont négligé une vérité fondamentale : celle de la résurrection des morts.

Ils célèbrent la fête païenne des Pâques, reconnaissant que Jésus-Christ est ressuscité des morts. Toutefois, ils laissent totalement de côté l'enseignement biblique, précis, selon lequel tous ceux qui ont vécu doivent ressusciter des morts, bien que ce soit lors de trois résurrections distinctes. Le seul espoir que la Bible donne à cette humanité qui se meurt, c'est celui d'une résurrection des morts. Et c'est un espoir fondé ! Nous traiterons en détail ces sujets, Écritures à l'appui, dans les chapitres suivants.

Quelle tragédie que ce monde ait été séduit et aveuglé, comme l'indique Apocalypse 12 : 9, par Satan le diable occupant encore le trône de la Terre !

La vérité est surprenante. Vous la découvrirez, clairement révélée, dans les pages de votre Bible. Il vous suffit de vous reporter à chacun des passages cités dans cet ouvrage.

Songez-y ! Lorsque Dieu chassa Adam et Ève du jardin d'Éden, Il plaça des anges à son entrée pour empêcher que les hommes n'y retournent. Supposez que l'Éternel eût laissé ouverte la porte du jardin d'Éden. L'homme avait déjà pris de l'arbre défendu. Il s'était déjà tourné vers le péché. Que se serait-il produit ? L'humanité pécheresse se serait sans doute empressée d'y retourner pour prendre de l'arbre de la VIE ! Sans même se repentir, sans même avoir la FOI en Dieu ou dans le Christ, les hommes se seraient servis pour S'APPROPRIER LA VIE ÉTERNELLE.

RÉFLÉCHISSEZ bien !

Dieu n'est pas injuste

Comme Dieu aurait été INJUSTE, s'Il avait permis qu'une telle chose se produise ! L'homme, avec tous ses péchés—et un péché en engendre automatiquement un autre chez celui qui s'y livre—serait devenu immortel. Il aurait vécu *éternellement* dans des souffrances et des douleurs physiques, mentales et spirituelles, que ses péchés lui auraient causées !

L'homme ne semble pas se rendre compte qu'il est actuellement ESCLAVE du péché. Ce dernier l'a écarté de Dieu le Père. Rares sont ceux qui comprennent que nous ne sommes pas sauvés par la mort du Christ. Nous sommes réconciliés avec Dieu le Père par la mort de Jésus. Nous sommes sauvés par Sa vie (Romains 5 : 10). L'homme ne se rend pas compte que, seuls, un repentir réel—qui consiste à *se détourner du péché*—et la FOI vivante de Jésus-Christ peuvent le LIBÉRER de cette amende. Le péché nous rend esclaves. Il nous punit. Il nous apporte le chagrin, le remords et l'angoisse. Il inflige des blessures, la maladie

et la souffrance physique. Il provoque la frustration et le désespoir.

La chose la plus injuste et la plus cruelle que Dieu aurait pu faire eût été, après que Adam et Ève eurent pris de l'arbre défendu, de laisser le jardin ouvert avec libre accès à l'arbre de la VIE, symbolique du don de la VIE ÉTERNELLE, à tous venants.

Toutefois, que *fit* Dieu ? Il chassa l'homme et la femme. Il barra l'entrée.

Néanmoins, l'Éternel fit en sorte que le salut et la vie éternelle, dans le bonheur et la félicité suprêmes, soient accessibles pour TOUTE la race humaine. Cependant, dans Sa grande sagesse, Il a établi une chronologie, et posé certaines conditions. Durant les six mille premières années—qui touchent à leur fin—Il a isolé l'humanité de Lui, à l'exception d'un PETIT NOMBRE d'individus prédestinés.

Sur ce point, tout le christianisme traditionnel a été fourvoyé. Voici une vérité des plus importantes : Satan qui est assis sur le trône de la Terre essaya de tuer l'enfant Jésus. Il s'efforça plus tard de tenter Jésus et de Le disqualifier juste avant Son ministère terrestre (Matthieu 4). Satan fit martyriser la plupart des apôtres. Il provoqua une terrible persécution contre l'Église. Il provoqua, durant les premiers mois et les premières années après la fondation de l'Église, une violente controverse sur la question de savoir si l'Évangile à proclamer devait être l'Évangile DU Christ, ou un évangile d'homme CONCERNANT le Christ. Satan fit en sorte que ce soit ce dernier évangile qui soit proclamé, et en moins de vingt ans un évangile de contrefaçon AU SUJET du Christ commença à être proclamé par tous, sauf par le PETIT NOMBRE qui, bien que persécuté, demeura loyal en tant que la véritable Église de Dieu des origines, petite et persécutée.

Vivons-nous le « seul » jour de salut ?

Ces « chrétiens » fourvoyés ont enseigné, et enseignent encore, que notre époque représente le SEUL jour de salut, et que leur salut de contrefaçon consistant simplement à « accepter » Jésus-Christ, sans devoir pour autant se repentir du péché, et obéir à la Loi de Dieu, enverrait les gens—« âmes immortelles »—immédiatement au ciel, à leur mort.

Satan a aveuglé l'esprit des représentants du christianisme traditionnel au fait que Dieu a fermé l'accès de l'arbre de la vie jusqu'au Second avènement du Christ, lorsque Celui-ci reviendra dans toute Sa puissance et toute Sa gloire pour restaurer le gouvernement de Dieu sur toute la Terre. Comme nous l'avons déjà mentionné, il fut décrété que tous les êtres humains mourraient une fois, et qu'après cela viendrait la résurrection pour le jugement (Hébreux 9 : 27). Pour le moment, le monde de Adam n'est pas jugé, même si, lors du jugement dernier, tous les hommes doivent rendre compte de leurs péchés.

Néanmoins, entre-temps, Dieu a fait certaines exceptions, dans un dessein précis. Il a suscité des prophètes, qui servent de fondement à l'Église. Jésus a appelé des disciples qui doivent « SORTIR » DU MONDE et être formés pour enseigner d'autres. Ils régneront et ils seront des enseignants sous la direction de Jésus—le Roi des rois—durant le Millénium, lorsque le gouvernement de Dieu sera restauré et que tous les êtres humains pourront accéder à l'arbre de la vie.

Les membres de l'Église sont appelés pour être formés et pour devenir des souverains et des enseignants dans le royaume de Dieu, LORSQUE l'arbre de la vie sera accessible.

Entre-temps, le Saint-Esprit n'a été disponible que pour les prophètes et les appelés de la véritable Église. Le prophète Joël a annoncé que, lorsque les six mille ans du monde de Satan se seront écoulés, Dieu répandra Son Esprit sur toute chair (Joël 2 : 28).

Jusqu'à cette époque-là, il était nécessaire, pour que le dessein de Dieu puisse s'accomplir, que le Saint-Esprit soit donné aux prophètes et aux appelés qui seraient formés pour devenir des rois et des enseignants sous la direction du Christ, lorsque le gouvernement de Dieu serait restauré ici-bas sur toutes les nations.

En appelant Son Église, Jésus a clairement indiqué : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). L'Église représente tout simplement les « prémices » du salut. Le chapitre 6 clarifiera cette vérité importante.

Quel est le rôle du « second Adam » ?

Résumons-nous : approximativement quatre mille ans après Adam, Dieu envoya Jésus-Christ pour mener une vie parfaite, vaincre Satan, et *se qualifier* là où le premier Adam avait échoué, afin de remplacer Satan comme SOUVERAIN sur le trône de toute la terre. Ceux qui, comme Jésus, vaincront Satan, vaincront leur propre nature et le péché, ceux-là donc (c'est-à-dire les « appelés ») siégeront *avec le Christ* sur Son trône QUAND Il viendra pour établir le ROYAUME DE DIEU et restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU, que l'ancien Lucifer rejeta et cessa d'administrer !

Ce très petit nombre d'appelés, en commençant par « Abel le juste » jusqu'à présent, et ce jusqu'au retour du Christ sur cette Terre, ont dû faire ce que Adam refusa de faire—REJETER LA VOIE DE SATAN, qui se rebella contre le GOUVERNEMENT DE DIEU !

Qui donc est un *vrai* chrétien ? Seulement celui qui a été, et est, conduit par le Saint-Esprit de Dieu (Romains 8 : 9, 11, 14). Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit 1) tant qu'il ne se REPENT pas—de ses péchés, de ses transgressions de la Loi de Dieu ; et 2) tant qu'il n'a pas la foi complète en Jésus-Christ—qu'il ne se fie pas au Christ—ce qui inclut le fait de CROIRE le Christ. Je veux dire par là croire ce qu'Il dit—Sa PAROLE, la Sainte Bible !

Par conséquent, si les appelés se sont repentis et s'ils ont la foi, le Christ les réconcilie avec Dieu le Père ; ils reçoivent alors le Saint-Esprit qui les engendre en tant qu'enfants de Dieu.

À ce stade, il importe de clarifier une autre question : Pourquoi Cain, Abel et Seth—les premiers enfants de Adam—n'ont-ils pas pu se repentir et, ainsi, recevoir l'Esprit et la vie de Dieu ? La loi de Dieu ne saurait être une loi s'il n'existait pas une amende pour sa violation. Adam avait péché. Tous ses enfants avaient péché, s'attirant l'amende encourue : la peine de mort. Ni eux ni tous les autres êtres humains après eux n'auraient pu être délivrés de l'amende de cette loi tant que le Christ, leur propre Créateur, n'avait payé cette amende qu'est la mort, à leur place. Par conséquent, aucun salut ne fut possible jusqu'à la crucifixion du Christ. Seule l'expiation du Christ pouvait réconcilier un humain, quel qu'il soit, avec Dieu le Père.

Que dire, alors, de tous les autres—des CENTAINES DE MILLIONS d'autres ? Jusqu'à maintenant, à moins que Dieu ne les ait appelés et *attirés* à Lui, ils n'ont, tout simplement, pas encore été jugés ! Je ne dis pas qu'ils ne devront pas rendre des comptes pour leurs péchés, car ils le devront !

Néanmoins, leur jugement est à VENIR. Le jugement a commencé par l'Église de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Jésus a dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père... ne l'attire » (Jean 6 : 44). Aucun ÊTRE HUMAIN NE PEUT venir au Christ d'une autre façon ! Mais l'Église ne représente que la PREMIÈRE moisson.

Dans ce monde séduit par Satan, nombreux sont ceux qui sont allés vers un Christ de contrefaçon, qui est supposé avoir aboli les commandements de Son Père. Ils adorent même le Christ. Mais Jésus Lui-même a clairement déclaré : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes... Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » (Marc 7 : 7, 9, 13).

Des millions de gens séduits ne se rendent pas compte qu'ils adorent le Christ en vain. Ils ont été séduits au point d'adorer un « autre Jésus ».

Tous les êtres humains seront appelés

Lorsque le Christ reviendra en tant que ROI des rois et que SEIGNEUR des seigneurs, Il régnera pendant mille ans. TOUS CEUX qui vivront à partir de Son Second avènement seront appelés.

Après ces mille ans, aura lieu le Jugement du Grand trône blanc, dont il est question dans Apocalypse 20 : 11-12. Tous ceux qui auront vécu depuis Adam jusqu'au Second avènement du Christ—et que Dieu n'aura pas encore appelés—seront ressuscités en tant qu'êtres MORTELS, formés de chair et de sang, tout comme lors de leur première vie. *À ce moment-là*, ils rendront compte des péchés qu'ils ont commis au cours de leur ancienne vie. La peine encourue pour ces péchés, c'est la mort. Ils apprendront alors que Jésus-Christ a payé cette amende à leur place. S'ils se repentent sincèrement et s'ils ont la foi, leurs péchés leur seront alors pardonnés, et ils recevront le Saint-Esprit qui les engendrera à la VIE ÉTERNELLE.

Grâce au MERVEILLEUX PLAN MAGISTRAL DE DIEU, TOUS CEUX QUI AURONT JAMAIS VÉCU SERONT APPELÉS À RECEVOIR LE SALUT ÉTERNEL, à condition toutefois qu'ils se repentent et qu'ils croient à la vérité de Dieu. Mais il existe une certaine chronologie pour ces résurrections (1 Corinthiens 15 : 22-23). « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis... » (deux autres résurrections, comme le révèle Apocalypse 20 : 11-13, et dont 1 Corinthiens 15 ne parle pas).

Ceux qui seront appelés pendant le Millénium, et durant la résurrection et le Jugement du Grand trône blanc n'auront pas, alors, à vaincre Satan.

Que les voies de Dieu sont MERVEILLEUSES—bien qu'elles soient, à présent, cachées à la majorité de l'humanité qui s'attire toutes ces souffrances sur elle-même ! Comme s'exclame l'apôtre Paul : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 : 33).

Par l'HOMME, Dieu est en train de se reproduire. Dans Genèse 1 : 1, le mot hébreu original traduit par « Dieu » est *Élohim*. Il s'agit d'un nom comme église, famille ou groupe. Dieu dit : « Faisons »—et non pas « JE fais »—« l'homme à NOTRE image ». Dieu est bien une famille dans laquelle nous pouvons, *littéralement*, naître.

Un homme, c'est QUOI, au juste ? C'est un être vivant, formé de poussière. C'est de l'ARGILE, qui a DIEU pour Maître-Potier. Dieu nous moule, nous façonne. Il forme notre CARACTÈRE lorsque nous répondons à Son appel, lorsqu'Il nous attire à Lui. Avec notre assentiment, Il infuse en nous SON CARACTÈRE SAINT, SPIRITUEL, JUSTE ET PARFAIT !

POURQUOI l'homme existe-t-il ? Dieu a créé l'homme sur la terre pour édifier en lui ce que les anges pécheurs ont refusé de laisser Dieu édifier en eux—Son CARACTÈRE parfait ! Dieu est en train, selon Sa chronologie et à Sa façon, de nous former pour devenir DIEU—chacun d'entre nous—et pour finir la création de l'UNIVERS inachevé ! Mais, pour l'instant, nous continuons à vivre dans ce monde séduit, dirigé par Satan.

Last updated on May 13, 2024

FRENCH—The Mystery of Man